Histoire d'un Maître d'Ecole

En 1951, Condeissiat accueillait M. et Mme BERTHET, nommés instituteurs dans notre commune, en remplacement de M. et Mme JOUVENT.

Leurs fonctions allaient durer jusqu'à leur départ à la retraite en 1976. Pendant toutes ces années, ils ont communiqué leur savoir à plusieurs générations d'élèves.

Outre son métier d'instituteur, M. BERTHET s'est investi dans de nombreuses sociétés. A son arrivée dans la commune, à la demande des responsables de l'amicale laïque des jeunes, il accepta avec beaucoup de disponibilité et de désintéressement de s'occuper de cette société, innovant dans la préparation des programmes, faisant répéter pièces de théâtre, ballets, chants, comédies, dans le but de réussir la fête qui, chaque année, clôturait cette période hivernale de répétition.

Que de soirées passées ensemble dans une ambiance conviviale à préparer la réussite de ce spectacle ! Le voyage, financé par les recettes effectuées chaque année a permis à beaucoup de jeunes de Condeissiat, à une époque où les gens voyageaient peu, de voir Paris, Nice, La Rochelle, Venise, etc... et ceci jusqu'en 1965.

Ancien combattant, prisonnier de guerre, évadé, ancien résistant, il fit, pendant toutes ces années, partie de la section communale des anciens combattants et resta toujours fidèle au rassemblement du 11 novembre et au banquet qui clôturait cette journée.

Il contribua au fonctionnement des sociétés scolaires, cantine, sou des écoles, coopérative, pendant tout son engagement d'instituteur dans notre commune.

Durant plusieurs années, il fit partie de la compagnie des Sapeurs Pompiers.

Ami de la nature, mais aussi chasseur, il présida longtemps le "Syndicat des Chasseurs Affûteurs Dombistes".

Retour de Royan - Août 1964 - Voyage Amicale Laïque

Acteur de la vie associative dans beaucoup de secteurs, entre autres, il présida "la ligue des Droits de L'homme", ceci au moment du "bicentenaire de la Révolution" aux côtés des responsables d'associations laïques.

Malgré un long séjour en Dombes, il n'oublia jamais ses racines bugistes et passa en famille beaucoup d'étés dans la maison familiale de Ceyzérieu.

Lors de l'inauguration de la salle polyvalente, nous ne pouvions ignorer cette rencontre de Bugistes entre le Président de la Région Rhône Alpes, Charles BERAUDIER, qui nous avait fait l'honneur de présider cette manifestation, le Père Jean FOURNIER et M. BERTHET, tous trois évoquant leur jeunesse, leur école et bien sûr leur Bugey.

Un moment important du passage de M. Berthet à Condeissiat est celui qu'il occupa comme secrétaire de mairie entre 1951 et 1976 au service des habitants.

Si la commune attendait un instituteur, directeur d'école et même un couple d'instituteurs, elle aura été satisfaite. M. et M^me^ BERTHET, jeune couple avec deux enfants (Michel, 7 ans et Marie-Claude, 6 ans) avec simplement quelques années d'expérience à Ambérieu en Bugey et Marlieux, prirent possession pendant les vacances d'été de 1951 du logement annexe de l'école de garçons. Par arrêté du maire, datant du 16 septembre, M. BERTHET est nommé à la fonction de secrétaire de mairie. Au milieu du 20^e^ siècle, il était habituel que dans les petites communes rurales, le directeur d'école assure à la fois sa profession d'instituteur et de secrétaire de mairie. Ces deux fonctions pouvant se cumuler facilement, la mairie ne nécessitant qu'une vingtaine d'heures de travail par semaine. M. BERTHET n'avait pas d'expérience mais s'impliqua très vite dans sa nouvelle fonction avec l'aide de M. RICOL, maire depuis plus de 15 ans. Le tandem dans une commune est important et efficace quand maire et secrétaire travaillent de connivence, en toute confiance. Nous avons apprécié en 1971, de trouver un collaborateur dévoué et compétent qui connaissait tous les rouages administratifs de la fonction de secrétaire de mairie.

M. BERTHET maîtrisait tous les dossiers, mais c'est à cause de dossiers innovants que les maires qui l'ont eu comme collaborateur, l'ont particulièrement apprécié.

Il aimait les idées nouvelles et ne rechignait pas devant les difficultés et le temps passé. Quelques dossiers en exemple :

- En 1953, la mixité des classes alors qu'il était venu pour une classe de garçons.
- En 1965, la vente de certains chemins (il semble bien que la majorité des conseillers ait vu clair dans cette affaire car actuellement, il est agréable de se balader loin de la circulation.
- En 1964, la construction d'un congélateur coopératif et collectif de 24 casiers dans les locaux du bâtiment de la mairie.
- En 1972, le lancement d'une campagne de fleurissement.
- La demande collective de plus de 50 installations téléphoniques (il n'y a avait que 6 postes, avant 1970 dans la campagne, la Genetière, la Buissonnière, l'Etang Ratel, l'allée de Romans, la route de Neuville et Bel Air (le domicile du maire d'alors, le téléphone de la mairie date de 1943).
- La mise en place pendant 6 mois d'un bassin mobile d'apprentissage de la natation à Condeissiat, regroupant les scolaires de 13 communes voisines et, en soirée, tous les volontaires de tous âges.
- L'aménagement d'un terrain de basket-ball qui marqua le début d'une équipe sportive dans notre village.
- L'annonce de prévision de lotissement pour ne pas laisser chuter le nombre d'habitants (en 1970 on comptait moins de 500 Conduxiens).

M. Berthet aimait taquiner certains correspondants de la commune : M. le Percepteur, M. le Préfet, l'Etat, M. DUPUPET... Il ne demandait pas que le maire approuve ses petites fantaisies et parfois il les retirait.

M. BERTHET a participé à la préparation du centenaire de la compagnie des Sapeurs Pompiers fin 1976.

Au cours de cette manifestation, à laquelle participaient toute la commune et beaucoup de personnalités du département, M. BERTHET a été décoré de la médaille d'Honneur Départementale et Communale d'Argent pour 25 années au service de la commune.

Il a fait son dernier compte rendu après la réunion du conseil municipal le 25 septembre 1976 pour laisser cette fonction à M^me^ Maryse PONTHUS.

Il aimait Condeissiat, il revenait pour chasser, pour s'approvisionner de produits des fermes, pour les enterrements, pour les manifestations locales...

Après sa disparition, début avril 2005, nous nous souviendrons de tout ce temps passé au service de notre commune.

Guy ROBIN,
Marcel BRUNET